

Visite des fouilles de sauvegarde organisées sur le site du futur collège de Suze-la-Rousse (26)



Projet de construction du futur collège de Suze-la-Rousse



Chantier du site de fouilles

Un vent violent ne prêtait pas à s'attarder et rendait difficile l'écoute des archéologues de l'**I.N.R.A.P** (*Institut national de recherches archéologiques préventives*) qui nous faisaient visiter le site.

Tout d'abord un petit rappel archéologique :

En **1878 Florian Vallentin** dans "*L'arrondissement de Montélimar avant l'histoire âges de pierre et de bronze*" écrit "Je signale tout d'abord une station de l'âge de bronze à Suze-la-Rousse où l'on a recueilli une hache plate à rebords droits, au tranchant semi-circulaire (rebords assez rabattus pour former une poignée de deux centimètres seulement, type assez rare); une lance à douille, quelques épingles ou poinçons et un poignard à rivets."

La **carte archéologique de la Gaule** concernant la Drôme indique pour le village de Suze-la-Rousse, 34 sites où furent trouvés des artefacts datant de l'époque gallo-romaine (fragments de tegulae, d'amphores, de sigillée, de poterie commune,...).

Enfin près du site de fouilles même, au lieu-dit Derrière le Puits, en 2000, B. Guillaume qui effectuait une prospection de surface avec des élèves de 6^{ème} a récolté de la céramique sigillée, des fragments d'amphores, de *dolia* et d'enduits peints (*Bilan scientifique 2001 page 73*).

Les fouilles de sauvegarde :

Le travail de l'**I.N.R.A.P** s'est déroulé en deux phases :

Une phase de diagnostic en 2020

Elle a permis de mettre en évidence deux occupations distinctes.

➤ La première, située dans le secteur sud-est, consiste en un alignement de trois structures à pierres chauffées rectangulaires très arasées datées du premier âge du Fer.

➤ La seconde correspond à un axe de circulation, d'abord un fossé, puis une voie, matérialisée par une bande de roulement en gravier compacté bordé de deux fossés latéraux. À l'ouest de cette voie s'installe un ensemble funéraire constitué de dépôts de crémation et d'au moins deux bûchers. Un seul niveau de structures a été observé mais la présence de marquage de surface ne peut être exclue.

Un dépôt a été fouillé et étudié. Il contenait les restes d'un grand adolescent. Les restes prélevés dans le bûcher après la crémation avaient été déposés dans une urne en plomb accompagnée d'un petit balsamaire en verre (petit flacon contenant du parfum). L'urne en plomb est placée dans une urne en pierre. L'ensemble est installé dans une fosse avec d'autres dépôts secondaires, une coupelle, une assiette et un contenant périssable dans lequel a été déposé une offrande alimentaire de porc, un vase à liquide (cruche, visiblement fragmentée) et, enfin, une lampe à huile.

Cette structure est datée entre 30 et 60 apr. J.-C., datation cohérente avec celle de la voie.

Une phase de fouilles 2020 à mars 2022

Cette période de fouilles à grande échelle a permis de conforter les découvertes précédentes et de découvrir une **nouvelle nécropole** mais beaucoup plus tardive, du 5^{ème} au 8^{ème} siècle de notre ère.

Mais revenons sur les découvertes en remontant les époques.

➤ Les structures à pierres chauffées du premier âge du fer



Structure à pierres chauffées du premier âge du fer

Les structures à pierres chauffées sont des foyers destinés à la cuisson de la viande. Cela consiste à faire chauffer des pierres dans une fosse puis à placer sur les pierres la viande à cuire. Ces structures sont toujours découvertes regroupées, c'est pourquoi on parle quelquefois de lieu de "banquet". On a découvert près de 390 sites en France, du Néolithique à la Tène.

En 2006, à Montélimar on a découvert lors de fouilles de sauvegarde sur le site des "Portes de Provence" 60 structures à pierres chauffées du Néolithique.

On remarquera les côtés rubéfiés (rougis par le feu) de la fosse.

➤ La nécropole à incinération du Haut Empire



Nécropole à incinération du Haut Empire mise à jour



Evocation d'une nécropole à incinération

Durant le Haut-Empire, l'incinération domine largement. Le corps est déposé sur un bûcher à ciel ouvert, accompagné d'objets personnels (vêtements, bijoux) et de récipients contenant des aliments.



Trace de bûcher mis à jour

Evocation d'un bûcher du Haut Empire

Les ossements recueillis sont placés dans une urne accompagnée de mobilier funéraire que l'on dépose dans une fosse ; il peut s'agir d'une urne en plomb, d'un simple vase en céramique ou en verre, et parfois d'un coffret en bois.

Cas du premier ossuaire découvert à Suze-la-Rousse

Il avait la particularité de présenter deux urnes, une urne en plomb contenue dans une urne en pierre.



Clichés : J.-H. Gisclon (Inrap)



Clichés : C. Ronco (Inrap).

Ossuaire en cours de dégagement

Fig. (a) les deux urnes, fig. (b) l'urne en plomb



Assiette, coupelle et lampe à huile contenues dans l'ossuaire.



Estampille de l'assiette

Autre ossuaire découvert lors des fouilles de sauvegarde

Les ossements recueillis étaient placés dans une urne en verre, placée dans un coffre en pierre, elle était accompagnée comme la précédente de récipients (assiette, coupelle, petit vase,...)



Urne en verre



Assiette, coupelle et lampe à huile

Autres objets recueillis



Balsamaire et coupelle en poterie, le petit pot et le vase en verre ont peut être été noircis lors de l'incinération.



Pied de lit, il s'agit sans doute du pied du lit sur lequel se trouvait le défunt lors de son incinération ; il s'agit là d'une découverte rarissime

Les fosses



Fosse avec quelques dalles de protection pour l'urne



Fosse comportant un petit coffre en pierre

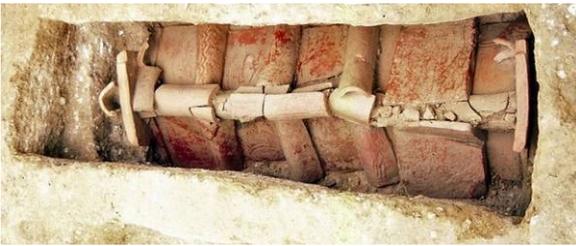
➤ La nécropole de l'antiquité tardive

Il s'agit ici d'une nécropole à inhumation qui selon l'archéologue responsable du site, peut avoir été utilisée entre le 5^{ème} et le 8^{ème} siècle de notre ère.

A partir du 3^{ème} siècle sous l'influence du christianisme l'incinération des corps disparaît et est remplacée par l'inhumation en pleine terre.

Le corps est placé dans un cercueil en bois rectangulaire ou trapézoïdal ou dans un coffrage réalisé avec des pierres maçonnées ou non, des lauzes et surtout des tuiles plates (*tegulae*) ; dans presque tous les cas l'ensemble est recouvert par des *tegulae* disposées soit à plat soit en en forme de toit à deux pans appelé "en bâtière". Dans le cas des tombes dit en bâtière la jointure des *tegulae* est réalisée avec une tuile ronde (*imbrex*).

Les personnes les plus riches étaient inhumées dans des sarcophages quelquefois richement sculptés.



Exemple de sépulture en bâtière



Exemple de sarcophage richement décoré

Les sépultures découvertes furent semble-t-il dégradées par le décapage de surface, cependant elles purent être étudiées.

Quelques exemples de tombes du site :



Coffrage en tuiles



Coffrage en pierres non bâties et fond en pierres plates



Tombe très dégradée, le coffrage semble en tuiles, la présence de tuiles rondes peut faire penser à une tombe en bâtière.



Tombe très dégradée, coffrage en tuiles.



Tombe très dégradée, coffrage en pierres plates.

Pour conclure

La présence de la nécropole à incinération peut éventuellement être mise en lien avec les découvertes à proximité en 2000 de B. Guillaume, de céramique sigillée, de fragments d'amphores, de *dolia* et d'enduits peints, comme il est signalé au début de ce document et qui pourrait suggérer la présence d'une villa gallo-romaine.

En ce qui concerne la nécropole de l'Antiquité tardive on peut penser qu'il s'agit de la nécropole du premier village de Suze-la-Rousse

Quand aux structures de cuisson à pierres chauffées, faute de structures de la même époque, il est difficile d'émettre des hypothèses

Le travail des archéologues en laboratoire à partir des objets recueillis sur le terrain (ceux que nous avons vus n'en sont certainement qu'une petite partie) sera très important, espérons que nous aurons accès à leurs travaux dans un délai raisonnable.

Maintenant place au nouveau collège qui formera une nouvelle génération d'habitants de Suze-la-Rousse dans la lignée de leurs ancêtres.

